

dentés qu'il n'est guère permis de perdre son temps à les réfuter, et d'ajouter, qu'au surplus, je doutais, qu'avant comme après le *Voyage au pays des Bayadères*, M. Jacolliot eût voulu faire autre chose que des romans. Or exige-t-on des historiens qu'ils démontrent de point en point comme quoi *Waverley* ou la *Darne de Montsoreau* ne sont pas précisément des œuvres historiques ? Efforts inutiles : les gens très polis changeaient alors de conversation d'un air qui ne permettait pas de douter que je ne les avais pas convaincus, tandis que les autres ne se gênaient guère pour me laisser entendre que, si je ne me risquais pas contre M. Jacolliot sur le terrain scientifique, c'est qu'il en savait plus que moi et que tous les indianistes *officiels* et *de cabinet*, traités du reste par lui de la belle façon dans une demi-douzaine d'in-octavos.

L'insinuation me touchait peu; mais ce qui me piquait davantage, c'était de voir avec quelle facilité les théories les plus fausses débitées avec aplomb, quand il s'agit de matières un peu spéciales, sont de nature à agir même sur le public intelligent et lettré. Agacé d'ailleurs d'avoir sans cesse à répondre aux mêmes questions avec le même insuccès, je me laissai dernièrement arracher la promesse d'essayer de montrer à l'aide d'arguments de détail comme quoi M. Jacolliot s'est laissé mystifier par les brahmanes, ou s'est amusé lui-même à mystifier ses compatriotes.

C'est cet engagement que je viens remplir aujourd'hui, en avertissant toutefois mes lecteurs qu'il est bien entendu que ma critique est uniquement à leur adresse. Je veux dire que, n'ayant pas l'intention de m'exposer à faire rire M. Jacolliot à mes dépens en lui laissant croire que je l'ai pris au sérieux, c'est pour la seule édification de la galerie que j'entre en lice, et nullement dans le désir de vaincre un adversaire qui s'est du reste prudemment dérobé d'avance en récusant en masse les indianistes d'Europe.

Les ouvrages que M. Jacolliot a consacrés à l'Inde ancienne sont nombreux. Il y a : *La Bible dans l'Inde*, *Les Fils de Dieu*, *Christna et le Christ*, et beaucoup d'autres encore. Heureusement, en ce qui les concerne, la tâche du critique est en réalité moins lourde qu'elle ne le semble d'abord. Par un procédé qui est en effet de nature à abrégé la besogne de celui-ci, comme elle a dans le principe abrégé-